

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XXIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

CHAPITRE XXII.

De la seconde taille d'un Arbre qui la premiere année avoit fait trois belles branches à bois.

L'Arbre qui n'avoit fait d'abord que deux belles branches étant taillé la premiere, & la deuxieme fois qu'il a pû l'être, il faut venir à tailler pareillement celui qui en avoit fait trois propres à faire un bel Arbre.

A l'égard duquel je ne croy pas devoir dire autre chose que ce que j'ay dit pour la taille du precedent, si ce n'est que pour éviter la confusion on peut donner à chaque branche environ deux pouces d'avantage qu'à celles, dont nous venons de parler, & que ce soit toujours en vûe de procurer de l'ouverture & de la rondeur au Buifson, aussi bien que de la plenitude, & de la rondeur à l'Espalier; & par consequent il faut toujours avoir de grands égards pour les deux ou trois yeux qui doivent être les derniers à l'extremité des branches taillées, afin que celles qui doivent venir de ces yeux, rencontrent heureusement pour contribuer à la beauté de la figure: c'est, comme nous avons dit, une bonne fortune qu'un Arbre nouveau ait fait trois belles branches dans sa premiere année: cette fortune est encore meilleure, si dans la seconde année il en fait encore deux à l'extremité de chacune de ces trois.

Je puis avertir ici que, si à un Buifson la branche taillée de la longueur dont on a besoin est capable d'en faire à son extremité plus d'une grosse nouvelle, & que cependant nous n'en n'ayons besoin que d'une seule, je puis dis-je avertir, que son dernier œil peut bien veritablement être en dedans, mais que jamais le second ne s'y doit trouver, & ainsi où il faut rompre ou arracher ce second œil, si la disposition des branches à venir le demande, ou bien il faut être resolu d'ôter la branche qui viendra, & ce sera, comme nous avons dit, ou à l'épaisseur d'un écu, ou en talus, selon qu'il sera trouvé plus à propos.

CHAPITRE XXIII.

De la deuxième taille d'un Arbre, qui la premiere année avoit fait quatre belles branches à bois, ou même davantage.

Pour tailler la seconde fois un Arbre, qui dans la premiere année avoit poussé quatre belles branches, & même davantage, il est certain que comme celui-cy est beaucoup plus vigoureux que tous les autres, dont nous avons cy-devant parlé, aussi demande-t-il beaucoup plus d'application & d'habileté, afin de ne le pas laisser tomber dans les inconveniens dont il est menacé.

Je dois ici dire que dans un tel Arbre, & sur tout en Buifson il est bon d'y conserver quelquefois des branches, qui dans ce temps-là ne servent rien à la beauté de la figure, mais qui au moins servent à consumer pour un temps une partie de la sève, dont les branches, lesquelles sont propres à donner du fruit, pourroient être cependant incommodées, & particulièrement il n'en faut point laisser qui fassent de confusion: or à l'égard de telles branches qu'il faut en effet regarder comme passageres, il faut aussi les tailler sans consequence, & partant il n'est question que de les laisser longues, l'intention étant de les ôter entierement dès que l'Arbre sera formé, & qu'il donnera raisonnablement du fruit.

A l'égard des autres qui sont essentielles pour la beauté de l'Arbre, j'ay commencé de

de les tailler toutes un peu plus longues que celles des Arbres precedens, c'est-à-dire d'environ deux ou trois yeux au plus, & cela tant par la crainte de la confusion qui est une chose très-pernicieuse & qu'il faut éviter à quelque prix que ce soit, qu'en vûe de profiter de la vigueur d'un tel Arbre, qui sans une telle precaution ne parviendroit de fort long-temps à nous donner du fruit, parce que la grande abondance de la sève pourroit allonger en branches tous les yeux qui se seroient arrondis en boutons à fleur, si leur nourriture avoit été plus mediocre.

Or un tel Arbre à la fin de la deuxième année paroît en quelque façon toût formé par toutes les nouvelles branches, que chacune des anciennes qu'on aura taillées aura produite à son extrémité, & parmi les nouvelles il faut toujours bien choisir celles qui contribuent à la beauté de la figure, afin de les tailler encore de la même longueur à peu près qu'on avoit taillé pour la première fois celles d'où elles sortent, tâchant particulièrement de juger, si la branche qu'on a taillée peut au moins en faire deux, afin de les conserver l'une & l'autre, si elles peuvent venir à propos pour contribuer à nôtre dessein, ou en cas qu'il faille entierement en ôter une, que ce soit d'ordinaire la plus haute, afin que tant que faire se peut on conserve toujours la plus basse comme plus propre à former ou conserver la beauté, que nous cherchons, & par ce moyen non seulement l'endroit coupé sera, comme on dit en terme de Jardiniers, promptement recouvert, ce qui est fort à souhaiter comme un agrément dans l'Arbre, mais aussi il ne fera d'ailleurs aucune playe sur les branches conservées, & par conséquent l'Arbre en sera infailliblement & plus beau & plus sain.

Mais si on voit que non seulement la vigueur de cet Arbre continuë, comme il est fort ordinaire; & que même elle augmente visiblement, pour lors il faut commencer à craindre plus que jamais la confusion soit dans le cœur de nôtre Buïsson, soit à l'égard de nôtre Espalier, quels que soient les Arbres de l'un ou de l'autre, Poirier, Pommier, Prunier, Pécher, Cerisier, Figuier, &c. C'est pourquoy pour cette seconde taille il la faut tenir encore un peu plus longue que la première, & particulièrement si l'Arbre paroît enclin à se ferrer, & cette longueur peut aller jusques à un bon pied ou un peu plus, pour y employer cette abondance de sève que nous jugeons ne pouvoir être ny gênée, ny contenue en peu de place.

À la charge que, quand de cette seconde taille il en sera venu d'autres bonnes branches qui commenceront d'ouvrir raisonnablement le Buïsson, ou de garnir suffisamment l'Espalier dont est question, & que sur tout l'Arbre commencera à donner du fruit, à la charge, dis-je, que pour lors nous nous remettrons à faire nôtre taille ordinaire de six à sept pouces sur les plus vigoureuses branches, & de quatre à cinq sur les mediocres.

Cette grande sève ne manque guere jamais de se ralentir au bout des cinq ou six premières années, si l'Arbre a été bien conduit, & c'est pour lors que toutes ces petites branches que nous avons fait venir en grand nombre dans le bas, & que nous y avons ensuite fort soigneusement conservées, commencent à nous récompenser amplement de nos soins & de nôtre prévoyance; même assez souvent en telles occasions nous en venons à retailler par cy par là quelques-unes des vieilles branches, que la grande vigueur de l'Arbre nous avoit obligé de laisser d'une longueur extraordinaire, & cependant nous visons toujours à donner de l'étendue en ouverture sur les côtes, pour y employer utilement la force de cet Arbre, & lay conserver indispensablement sa figure agreable.

C'est sur ces sortes d'Arbres tres-vigoureux qu'il faut commencer à faire quelquefois des coups de Maître; il faut, comme on fait en matiere de fontaines, faire pour ainti dire par cy par là une espee de ventouse, ou plutôt une espee de décharge de superficie, c'est-à-dire par exemple que sur ces Arbres il y faut laisser hors d'œuvre & des branches coupées en moignon, & même quelques grosses branches,

ches, fussent-elles de faux bois, dans lesquelles pendant quelques années il se perde inutilement une partie de cette sève furieuse dont nous avons trop, & qui nous feroit du desordre aux parties principales; si même sur ces sortes d'Arbres il s'y trouve des branches de faux bois qui soient en lieu ou elles puissent servir à la figure, il les faut conserver & les traiter sur ce pied-là de faux bois étant assuré, que comme la plus grande abondance de la sève leur viendra, le reste des bonnes branches, d'où ces fausses sont sorties en recevront moins, & par conséquent se mettront plutôt à fruit qu'elles n'auroient fait, ces fausses branches cependant faisant le même effet pour la figure, que de bonnes auroient pu faire.

Telles branches aussi peuvent être laissées par tout où l'ouverture de l'Arbre ne s'en trouvera pas incommodée, & d'où, quand on voudra, & que l'Arbre sera à fruit, on les pourra ôter sans rien gêner à la figure: mais comme nous avons déjà dit, il ne les y faut jamais laisser pour peu qu'elles y fassent de confusion; car la confusion est le plus grand mal qui puisse arriver à un Arbre bien vigoureux.

Et comme pour moderer à notre égard la grande furie d'un tel Arbre, c'est-à-dire pour faire qu'il nous donne plutôt du Fruit, deux choses outre l'ouverture sont souveraines, c'est à sçavoir premièrement la longueur, & la multitude des bonnes branches foibles, quand elles sont placées de maniere qu'elles ne font pas de confusion; & en second lieu une pluralité considerable de sorties sur les grosses branches, afin que par ces sorties cette abondance de sève puisse faire son effet, puisque aussi-bien on ne sçauroit empêcher qu'elle ne le fit en quelque endroit de l'Arbre.

De-là vient que souvent quand la figure de mon Arbre le permet, si quelque branche taillée l'année precedente en a poussé trois ou quatre toutes assez grosses, je n'en viens pas à les retrancher, si bien qu'il ne m'en reste qu'une ou deux des mieux placées, mais j'en conserve une ou deux de celles-là pour la taille de l'année, & les laisse raisonnablement longues; & outre cela si ce sont les plus basses que je conserve, je coupe en moignon les plus hautes; & si ce sont les plus hautes que je conserve, je laisse au dessous de celles-là, soit en dehors, soit sur les côtes, un ou deux bouts de ces grosses branches en façon de coursons ou de crochets de vigne chacun n'ayant de longueur qu'environ deux pouces, comme il paroît dans la figure cy jointe & m'en trouve fort bien.

Il se fait inmanquablement soit à ces Moignons, soit à ces Coursons une décharge de sève qui me produit quelques branches favorables, soit pour donner du Fruit quand elles se rencontrent foibles, soit pour devenir au bout de quelque tems des branches propres à la figure, si elles se trouvent fortes.

Aussi-bien l'intention doit-elle toujours être de ravaller, c'est-à-dire de baisser l'Arbre en ôtant les plus hautes branches sur les plus basses, & non pas d'élaguer, c'est-à-dire d'ôter les plus basses pour conserver les plus hautes, afin que si l'Arbre ne peut en même temps garnir le haut & le bas, il soit plutôt disposé à demeurer bas, & bien garny, que de devenir haut monté & mal garny.

Cette maniere de moignons & de crochets ne plaira pas d'abord aux Jardiniers qui ne sçavent pas mes principes, non plus que la maniere de ventouse que nous avons cy-dessus expliquée: Mais si après avoir sçu mes raisons, & ma longue experience ils ne veulent ny les approuver, ny les essayer, tant pis pour eux: Ils me permettroient s'il leur plaît de les plaindre de leur ignorance, ou de leur opiniâtreté.

1
quatre belles branches
avec quelques foibles
venuës dans la
premiere
année



2
taille pour la I.^{re} année
Je laisse les branches
plus longues parce qu'il
est fort vigoureux



3
Effet de la I.^{re} taille d'un
Arbre qui la I.^{re} année a
poussé 4 belles branches



4
branche laissée longue
pour y faire perdre une
partie de la seuc qui
ne donneroit que de
grösses branches et
jamais de branches
à fruit



5
quatre belles branches
avec quelques foibles
venuës dans la
I.^{re} année.



6
taille de la premiere
année de ce mes me
arbre



7
Effet de la I.^{re} taille de ce
mes me arbre



8
deuxieme taille
branches coupées en
forme de crochet pour
y laisser perdre de la
Seuc



branches coupées en
forme de moignon

9
six belles branches
poussées dans
la I.^{re} année
avec trois
foibles



10
taille de la premiere année
J'ay laissé les branches
longues à cause de la
grande vigueur de
l'arbre



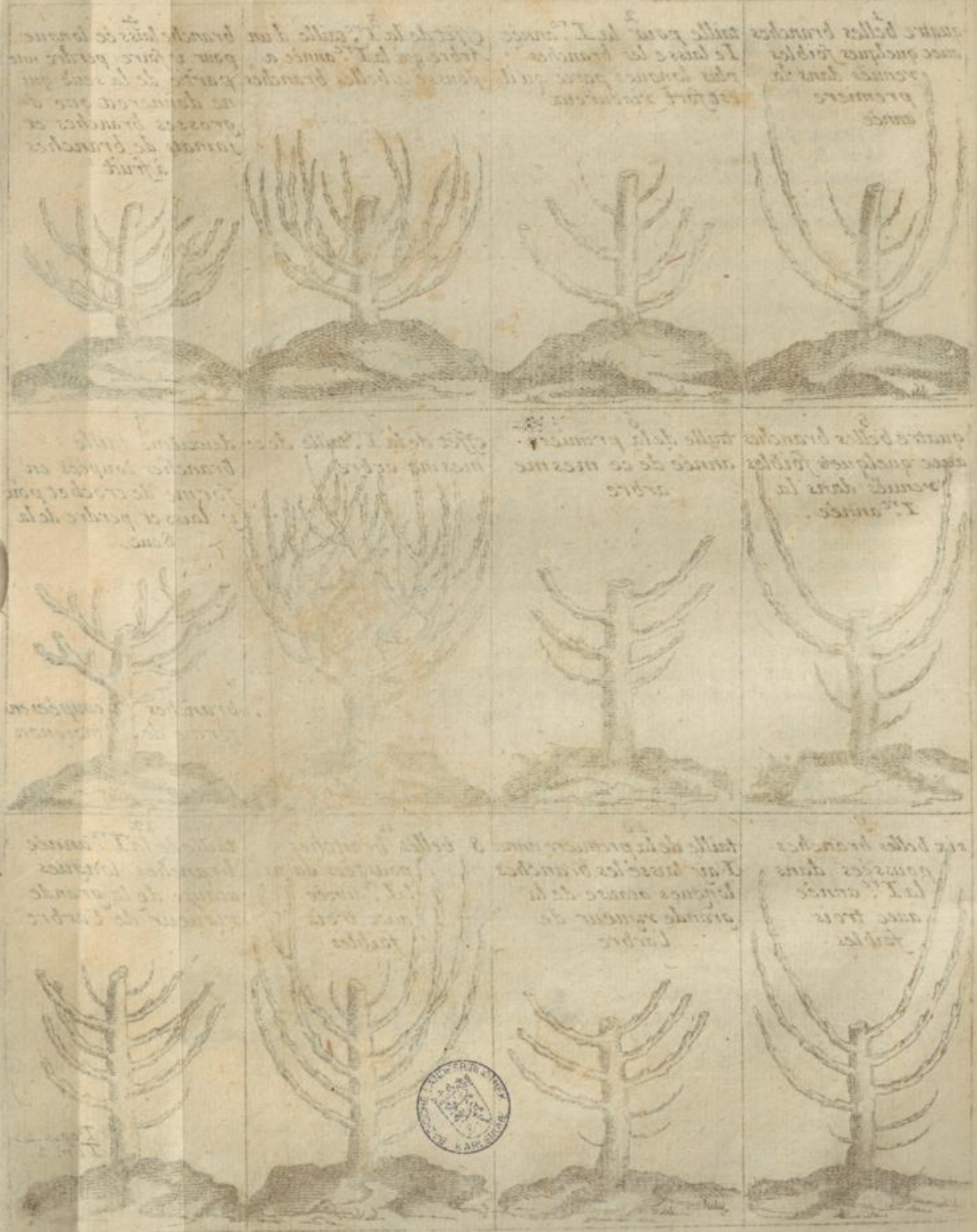
11
8 belles branches
poussées dans
la I.^{re} année
avec trois
foibles



12
taille de la I.^{re} année
branches longues
à cause de la grande
vigueur de l'arbre



Page 44.
Tom. 2.



L'arbre de la 1^{re} année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 2^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 3^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 4^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 5^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 6^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 7^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 8^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 9^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 10^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 11^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

L'arbre de la 12^e année
 a été planté dans un
 terrain fertile & dans
 un climat tempéré.

